

« La psychanalyse n'est pas réductible à l'écoute »

À l'heure où diverses approches thérapeutiques vantent la rapidité et la standardisation des protocoles, la psychanalyse continue d'occuper une place singulière dans le champ des soins psychiques. Trop souvent réduite dans l'imaginaire collectif à une pratique où le patient parle et l'analyste écoute, elle repose en réalité sur un cadre théorique et clinique rigoureux dont la portée dépasse largement la simple réception passive de la parole.

Une vérité ignorée

Contrairement aux idées reçues souvent véhiculées dans les médias, la psychanalyse ne se limite pas à l'écoute bienveillante et silencieuse. Elle mobilise des concepts fondamentaux tels que l'inconscient, la répétition, le transfert et la pulsion qui orientent la direction de la cure. L'analyste ne fait pas qu'enregistrer la parole de celui qui s'adresse à lui, il interprète, il ponctue les séances. Il repère les associations significatives et les points de résistance de la parole.

De son côté, Freud affirme qu'une analyse ne consiste pas seulement à retrouver des souvenirs oubliés, mais qu'il s'agit d'une construction à la façon dont un archéologue reconstruit des vestiges historiques à partir de fragments. Enfouie et déformée par la censure, la vérité en analyse est une vérité douloureuse qui s'avère impossible à supporter. Freud situe la formation et la persistance du symptôme à la place même d'une vérité dont le moi ne veut rien savoir.

La vérité surgit de la méprise

Lacan soutient quant à lui que la vérité a structure de fiction. Construite dans et par le langage, elle ne surgit dans l'analyse qu'à travers les lapsus, les actes manqués et les mots d'esprit. La vérité se manifeste en analyse, de façon paradoxale, sous la forme d'une méprise, du ratage et de l'achoppement. Il s'agit par conséquent d'isoler des éléments déterminants, c'est-à-dire la façon dont certaines paroles entendues, certains événements ont pris sens en faisant destin. Ce sont ces marques significatives que l'analyste isole pour en désactiver l'impact douloureux et répétitif.

Aucun médicament, imagerie cérébrale ou plateforme d'intelligence artificielle n'est capable d'extraire et d'interpréter l'impact du langage sur le corps et la pensée. En effet, pour y parvenir, il faut une longue formation et l'exigence d'avoir soi-même éprouvé, dans une analyse personnelle, la cause et l'effet matériels de la parole ainsi qu'une étude approfondie de la théorie et de la clinique psychanalytique depuis sa création il y a plus d'un siècle.

Pas d'écoute sans interprétation

La psychanalyse se distingue également par son rapport particulier au temps. Là où d'autres approches visent la disparition rapide du symptôme, lequel réapparaîtra sous une autre forme parfois plus grave, la cure analytique propose un travail en profondeur qui permet la mise au jour des mécanismes inconscients structurant la vie psychique et alimentant la répétition. Loin d'être passif, ce processus engage activement le patient dans une élaboration personnelle soutenue par les interventions de l'analyste.

Une expérience en dialogue avec son temps

Non figée sur les textes de son fondateur, la psychanalyse contemporaine continue de se renouveler dans son dialogue fécond avec d'autres champs de la culture, qu'il s'agisse des sciences fondamentales, humaines et des arts. Elle attire de nombreux praticiens déçus par le peu de résultats des neurosciences appliquées à la thérapeutique et le fait qu'un diagnostic suivi d'un protocole de soin standardisé n'autorise pas la prise en compte attentive de l'histoire singulière des patients. Les thérapies rapides axées sur la correction des comportements et la recherche de biomarqueurs sont insatisfaisantes, malgré l'affirmation contraire mentionnée dans des rapports d'experts qui se suivent et se ressemblent.

La preuve en est que les congrès de psychanalyse ne désemplassent pas ; il est même délicat de trouver des espaces suffisamment spacieux pour des milliers de participants. Il s'agit bien souvent de jeunes cliniciens désireux de faire progresser la recherche et l'étude psychanalytiques.

La spécificité de la démarche analytique

L'École de la Cause freudienne souhaite rappeler que la psychanalyse constitue une discipline dotée d'un corpus théorique rigoureux et d'une approche clinique structurée. Elle ne saurait être réduite à une simple qualité d'écoute, aussi précieuse soit-elle. En psychanalyse, en effet, il n'y pas d'écoute sans interprétation. Chaque silence, chaque relance a une fonction précise. C'est un travail qui réclame de la patience, non une posture d'attente.

Dans un monde où l'immédiateté, le rendement, la gestion obligatoire des émotions et les addictions pour performer ont pignon sur rue, la psychanalyse continue d'accueillir la recherche d'une vérité en souffrance et la notion qu'il existe, chez chacun, une solution face au réel traumatique. Cette solution ne peut pas se saisir à l'aide d'un questionnaire, elle ne s'élabore pas non plus dans une alliance thérapeutique où le psy ne fait qu'écouter ou donner quelques conseils. Elle n'est pas visible dans le cerveau et ses dysfonctionnement supposés. Elle est tissée des mots de la langue particulière ayant présidé à la naissance du sujet. C'est pour en saisir la valeur de message que la psychanalyse a été inventée et continue d'exister.

ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

1, rue Huysmans - 75006 Paris

secretaire@causefreudienne.org

www.causefreudienne.org